ARCHIVES · SCÉNOGRAPHIE · MÉDIATION

Habiter l'archive

Comment rendre une histoire collective accessible sans la réduire à une chronologie ?

FICHE

MON RÔLE	Commissaire et scénographe de l'exposition
DATES	17 sept. — 20 nov. 2026
LIEU	Les Glacières de la Banlieue, Caudéran (Bordeaux)
PARTENAIRES	G5 — Groupe des Cinq · Les Glacières de la Banlieue · MC2a · Laboratoire MICA
CHAMP	Champ 01 — Patrimoine & culture

MON GESTE

Au lieu d'une chronologie linéaire, faire de quarante ans d'archives six façons d'habiter.



VISUEL DU PROJET HABITER L'ARCHIVE LES GLACIÈRES DE LA BANLIEUE, CAUDÉRAN (BORDEAUX) · 17 SEPT. — 20 NOV. 2026

Le projet *en quelques mots.*

Pour les quarante ans du G5, j'ai imaginé une exposition qui invite à explorer les archives autrement. Six univers thématiques, des objets, des images et une scénographie conçue à partir du lieu permettent de découvrir une histoire collective sans suivre une chronologie imposée.

CE QUE J'AI FAIT

— Commissariat d'exposition
— Recherche et sélection des archives
— Scénographie
— Écriture et médiation

Faire vivre *une mémoire collective.*

Un an après la carte blanche d’Archéologie des futurités, le G5 m’a confié, à l’occasion de ses quarante ans, la conception d’un événement sans en définir la forme. J’ai choisi de partir de ce qui témoignait déjà de son histoire : les archives, les objets, les images et les traces laissées par quatre décennies de projets. Plutôt que de dérouler une chronologie, j’ai imaginé « Habiter l’archive » aux Glacières de la Banlieue, à Caudéran, comme une exposition à parcourir librement, où chacun puisse rencontrer cette mémoire collective à sa manière. L’exposition a ouvert le 17 septembre 2026, pendant les Journées européennes du patrimoine, et est restée visible jusqu’au 20 novembre 2026.

J’ai engagé un travail de recherche, de tri et de sélection dans les documents conservés au fil des années. De cette matière foisonnante, j’ai dégagé six façons d’habiter l’archive : un lieu, un patrimoine, un territoire, un écosystème, une histoire et une création. Ces six thèmes sont devenus autant de portes d’entrée pour découvrir les projets, les personnes et les idées qui ont construit l’identité du G5.

J’ai conçu une scénographie propre à chaque univers, en faisant dialoguer cartes anciennes, photographies, maquettes, objets et documents. Les archives n’étaient plus seulement des sources à consulter : elles prenaient place dans l’espace, suscitaient des rapprochements et invitaient à regarder autrement les lieux et les transformations qu’elles racontent.

La conception du parcours s’est appuyée sur les ressources disponibles, notamment les cartons d’archives, réemployés comme éléments scénographiques. Une signalétique jaune fluorescent reliait les différents espaces tout en laissant les visiteurs choisir leur chemin. Ce principe de circulation libre me semblait essentiel : il permettait de traverser quarante années d’histoire sans imposer un récit unique.

J’ai assuré le commissariat de l’exposition, la recherche et la sélection documentaire, la scénographie ainsi que l’écriture des textes de présentation et de médiation. Le dispositif associait visite libre et rendez-vous de médiation, afin de laisser une place aussi bien à la découverte autonome qu’à l’échange.

Avec « Habiter l’archive », j’ai cherché à faire d’un fonds documentaire une expérience sensible et accessible, capable de relier patrimoine, création et mémoire des personnes. Ce travail se prolonge par la préparation d’un catalogue consacré aux quarante ans du G5, auquel je contribue sur les dimensions documentaires et éditoriales.



Visiteuse découvrant l’exposition Habiter l’archive



Vue de l’exposition Habiter l’archive, aux Glacières de la Banlieue



Panneaux en carton « Habiter une histoire » et « Habiter un écosystème »,…

CE QUE CE PROJET MET EN JEU

LE RISQUE

Noyer le visiteur sous quarante ans de documents, ou réduire l’histoire du collectif à une frise.

LE CHOIX

Renoncer à tout traiter : trier, faire des choix, et organiser l’exposition en six univers plutôt que par dates. La chronologie ne subsiste que dans l’univers consacré à la création, comme le CV du collectif.

CE QUI RESTE OUVERT

Ce que les documents laissés de côté auraient raconté autrement.

LE PROJET, EN BREF

Cadre · Invitation des Glacières · Quarante ans du G5 · Commissariat et scénographie · Avec · G5

CAROLINE CORBAL · RECHERCHE & CRÉATION

Un projet comme celui-ci ?

Faisons lien.

carolinecorbal.com/faire-lien

VOIR EN LIGNE